

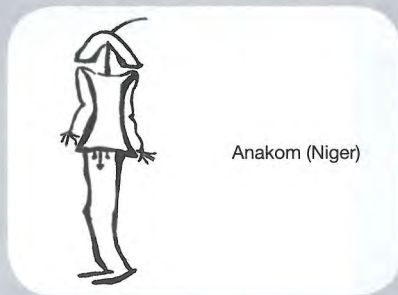
# INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

## INORA

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)  
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques  
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)  
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)  
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)  
N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)  
France : Tél. 05 61 65 01 82  
Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82  
email : j.clottes@wanadoo.fr

N° 75 - 2016



Anakom (Niger)

Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTES

## LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

### SOMMAIRE

Découvertes.....	1	..... Discoveries
Divers .....	23	..... Divers

### DÉCOUVERTES

#### TROIS NOUVELLES GROTTES DÉCORÉES À AITZBITARTE (PAYS BASQUE)

Les grottes d'Aitzbitarte marquent un jalon dans l'étude de la préhistoire du Pays Basque. Explorées initialement à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, deux d'entre elles, Aitzbitarte IV et III, furent fouillées respectivement par J.M. Barandiarán (Barandiarán *et al.* 1965) et J. Altuna (Altuna *et al.* 2011). Elles contiennent d'importantes séquences du Paléolithique supérieur. En outre, au moins 12 autres grottes, sur la même colline, montrent des traces d'activités archéologiques, bien que non encore étudiées à fond.

Malgré la forte densité des trouvailles paléolithiques dans ces grottes, avec des occupations aurignaciennes, gravettiennes, solutréennes et magdaléniennes, ce n'est que récemment que l'on y découvrit de l'art pariétal. Au début de 2012, des taches rouges, sans doute appartenant à un animal, furent vues tout au fond d'Aitzbitarte IV (Garate *et al.* 2013).

Plus récemment, en septembre 2015, plusieurs gravures le furent par Diego Garate à Aitzbitarte V lors d'une exploration entreprise avec Joseba Rios-Garaizar et plusieurs spéléologues du Felix Ugarte Elkarte Speleology Group (F.U.E) (Javier Busselo, Giorgio Studer, Sabino Orbegozo et Imanol Errazkin). Plus tard, les spéléologues J. Busselo et G. Studer trouvèrent de nouvelles gravures à Aitzbitarte III et IX, immédiatement authentifiées par D. Garate et J. Rios-Garaizar. À présent, ces trois grottes (Aitzbitarte III, IV et IX) sont en cours d'étude et nous allons présenter ici une avant-première de cette recherche préliminaire.

### DISCOVERIES

#### THREE NEW DECORATED CAVES AT AITZBITARTE (BASQUE COUNTRY)

The caves of Aitzbitarte are a landmark in the study of the prehistory of the Basque Country. Explored initially at the end of the 19<sup>th</sup> century, two of them, Aitzbitarte IV and III, were later excavated by J.M. Barandiarán (Barandiarán *et al.* 1965) and J. Altuna (Altuna *et al.* 2011) respectively, and contain important Upper Paleolithic sequences. In addition to these, at least a further 12 caves, that open up on the same hill, show evidence of archaeological activity although they are yet to be thoroughly studied.

Despite the high density of Upper Paleolithic finds noted in these caves, comprising Aurignacian, Gravettian, Solutrean and Magdalenian occupations, it was not until recently that rock-art was discovered there. Early in 2012 a series of red stains, probably pertaining to an animal figure, were discovered deep inside the cave of Aitzbitarte IV (Garate *et al.* 2013).

More recently, in September 2015, several engraved figures were found by Diego Garate at Aitzbitarte V during an exploration of the cave undertaken together with Joseba Rios-Garaizar and several speleologists from the Felix Ugarte Elkarte Speleology Group (F.U.E) (Javier Busselo, Giorgio Studer, Sabino Orbegozo and Imanol Errazkin). Later on, speleologists J. Busselo and G. Studer found new engravings at Aitzbitarte III and IX, which were immediately confirmed to be so by D. Garate and J. Rios-Garaizar. At present, all three of these caves (Aitzbitarte III, IV and IX) are under study, and we here present a preview of this ongoing research.

Publié avec le concours de : *Published with the help of :*

Ministère de la Culture (Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Direction Régionale des Affaires Culturelles)  
Conseil Général de l'Ariège

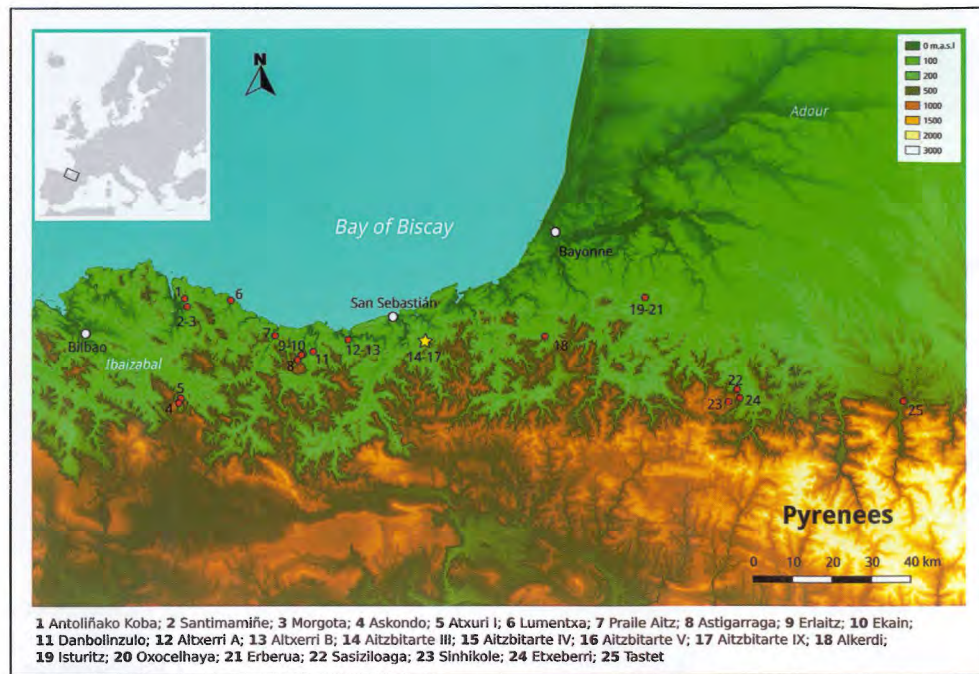


Fig. 1. Sites d'art pariétal dans la région cantabrique orientale et l'ouest des Pyrénées.  
Fig. 1. Rock-art sites from the Eastern Cantabrian Region and Western Pyrenees.

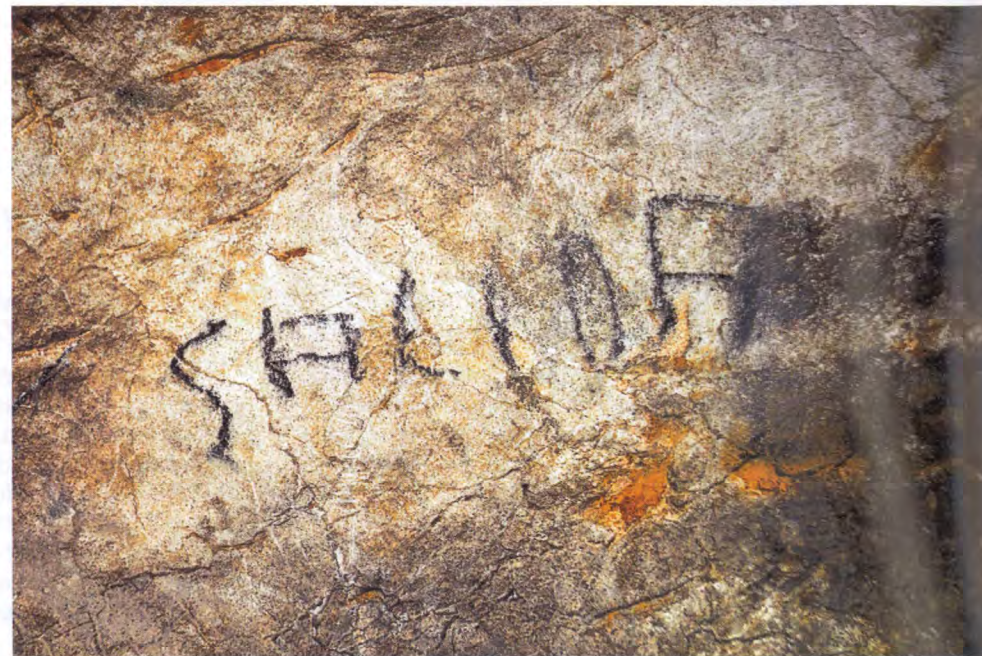


Fig. 2. Tête et bosse de bison gravées (Aitzbitarte V) avec des graffiti superposés.  
Fig. 2. Engraved bison head and hump (Aitzbitarte V) with graffiti superimposed.

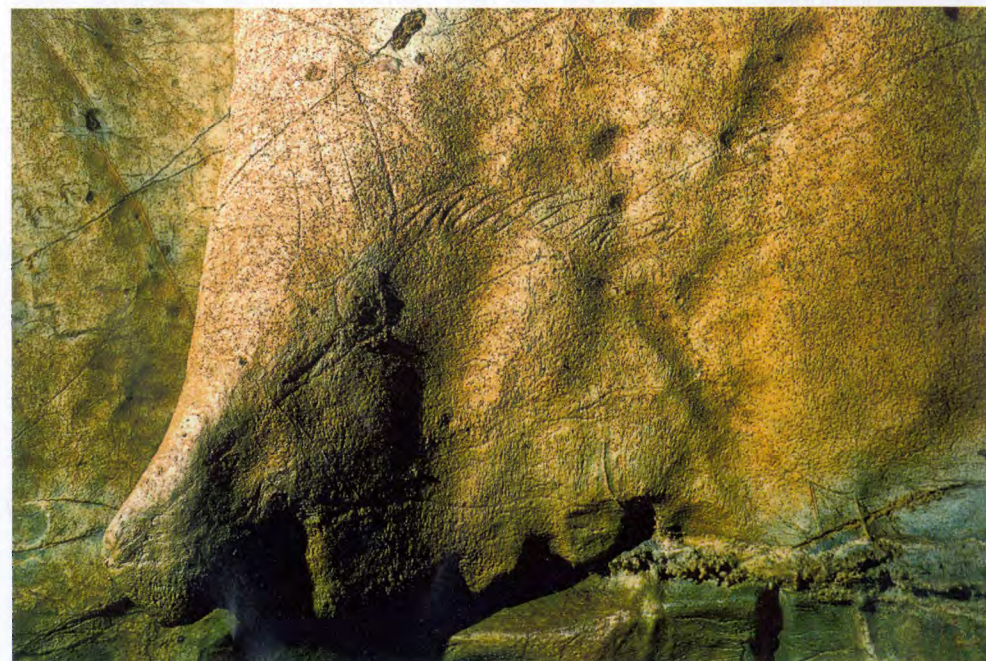


Fig. 3. Tête de cheval gravée à Aitzbitarte III.  
Fig. 3. Engraved horse's head, Aitzbitarte III.

**Aitzbitarte V** : bien que des spécialistes locaux aient les premiers visités Aitzbitarte V au tout début du 20<sup>e</sup> siècle, ce ne fut pas avant 1961 que les premières trouvailles archéologiques furent faites. En 2015, des spéléologues du F.U.E. ouvrirent le passage entre l'entrée d'Aitzbitarte V et ses galeries profondes, jusque-là seulement accessibles par une longue montée abrupte, longue de 15 m, à partir d'Aitzbitarte IV. Quatre gravures de bisons furent découvertes dans un passage étroit de l'une des galeries. Ces bisons sont représentés en paires affrontées, chacune sur l'une des parois latérales. Les figures ont été très abîmées par des graffiti modernes, outre l'usure des parois due à la présence des visiteurs. Deux bisons se trouvent sur la paroi droite. L'un est complet tandis que l'autre est partiellement représenté, simplement avec la tête et la bosse (fig. 2). Les deux animaux présentent des détails anatomiques identiques, comme la bosse, les cornes, l'œil, la barbe, le naseau et un front poilu distinctif. Les bisons de la paroi gauche sont moins visibles car les gravures sont très faibles et mal conservées. Un certain nombre d'autres lignes gravées, toujours en cours d'étude, se trouvent sur les deux panneaux.

Les caractéristiques de ces représentations, de même que le rendu des cornes en perspective, ainsi que l'abondance de détails internes sont typiques de l'art du Magdalénien moyen, attribution culturelle la plus probable de ces figures. En outre, certains détails, comme la bosse et le front poilus, peu communs dans la région cantabrique, relient ces figures aux sites du Magdalénien moyen de la région pyrénéenne, comme à Alkerdi, grotte située environ 30 km à l'ouest (Garate & Rivero 2015).

**Aitzbitarte III** : grande grotte au plafond bas et régulier, Aitzbitarte III fut fouillée en deux lieux séparés. La séquence de l'entrée présente des occupations du Paléolithique moyen, d'un Aurignacien évolué, du Gravettien ancien, du Gravettien tardif et probablement du Magdalénien. Celle du secteur intérieur comprend un très riche Gravettien moyen (Noaillien) et sans doute des niveaux solutréens et magdaléniens (Altuna et al. 2011).

Entre les deux secteurs fouillés, sur la paroi gauche, un étroit passage rampant descend et donne sur un couloir avec des pendants successifs sur la voûte. Nous y avons identifié des figures sur six panneaux, dont plusieurs bisons gravés, une tête de cheval et d'autres animaux qui restent encore non identifiés. Le cheval se trouve sur un pendant qui ressemble à une tête de cheval ; il comprend plusieurs détails comme la crinière, l'œil, un naseau sinueux et deux longues oreilles sur le même plan (fig. 3). L'un des bisons les plus complets a les pattes sur ce même plan et l'on voit aussi un animal représenté avec un arrière-train massif. Ces conventions sont caractéristiques de la tradition de l'art gravettien des Pyrénées, de la Dordogne, du Quercy et de la Côte d'Azur.

**Aitzbitarte IX** : la dernière séquence gravée fut découverte à Aitzbitarte IX. De nos jours, en raison du comblement de l'entrée d'origine, la grotte n'est accessible que par un puits de 10 m au fond de Aitzbitarte III. La paroi à sa droite est plane et presque perpendiculaire. Des parties entières de cette paroi sont tombées et la zone intacte contient les gravures. Cette section de paroi longue de 2 m est couverte de lignes gravées profondes, longitudinales. De faibles tracés s'observent entre ces lignes, dont ceux d'une tête de bison aux cornes séparées parallèles, l'une émergeant du front, l'autre de la bosse. L'utilisation d'une convention artistique identique à celle-ci a été notée sur des sites ornés gravettiens tels

**Aitzbitarte V**: even though local specialists first visited Aitzbitarte V at the very beginning of the 20<sup>th</sup> century, it was not until 1961 that the first archaeological findings were made. In 2015 F.U.E. speleologists were able to unblock the passage connecting the Aitzbitarte V entrance to its deepest galleries, which, until then, had only been accessible via a 15m long upward climb from Aitzbitarte IV. Four engraved bison representations were found in a narrow passageway located in one of these galleries. These bison are represented in pairs of affronted figures, each pair displayed on each of the side walls. The figures have been altered to a great extent by modern graffiti, as well as by the wear resulting from the presence of visitors. Two bison can be noted on the right wall. One is complete whereas the other one is partially represented, showing only its head and hump (Fig. 2). Both figures have similar anatomical details, such as the hump, horns, eye, beard, snout, and a distinctive hairy forehead. The bison figures represented on the left wall are less visible because the engravings are very faint and quite altered. A number of other engraved lines, still under study, are present on both panels.

These representation characteristics, together with the way in which the horns are represented in perspective as well as the abundance of internal details, are typical of Middle Magdalenian art, and this is therefore the most probable cultural attribution for these figures. Moreover, some details, such as the hairy hump and forehead, which are uncommon in the Cantabrian Region, link these figures to the Middle Magdalenian sites of the Pyrenean Region, such as Alkerdi, a cave located ≈30km W (Garate & Rivero 2015).

**Aitzbitarte III**: Aitzbitarte III is a wide cave, with a low and flat ceiling that has been excavated in two separate areas. The entrance sector's sequence has Middle Paleolithic, Evolved Aurignacian, Early Gravettian, Late Gravettian and probable Magdalenian occupations. The inner sector's sequence comprises very rich Middle Gravettian (Noaillan) occupations, and probable Solutrean and Magdalenian levels (Altuna et al. 2011).

Between the two excavation sectors, on the left wall, a narrow crawling passage opens downwards into a corridor with successive pendants on the cave ceiling. Here figures have been identified on six panels, comprising several engraved bison, a horse's head and other animals which, up to now, remain unidentified. The horse is represented on a pendant which resembles a horse's head, showing several details such as the mane, eye, a sinuous snout and two long ears depicted on the same plane (Fig. 3). One of the most complete bison has its legs represented on this same plane, and there is also an incomplete figure depicted with massive hindquarters. These conventions are characteristic of the Gravettian art tradition from the Pyrenees, Dordogne, Quercy and the Côte d'Azur.

**Aitzbitarte IX**: the last set of engravings was found in Aitzbitarte IX. Nowadays, due to the blockage of its original entrance, the cave is only accessible via a 10m deep chute located at the back of Aitzbitarte III. The wall situated on the right side is flat and almost perpendicular. Entire sections of this wall have collapsed, with the preserved part containing the engravings. This 2m long wall section is covered in deep and longitudinal engraved lines. Faint tracings can be observed between these lines, among which a bison's head with parallel and separate horns, one emerging from the forehead, the other from the hump. The use of an identical artistic convention to this one has been noted at Gravettian rock-art sites

que Gargas, Cussac, Roucadour ou Cosquer, et plus récemment sur de l'art mobilier mis au jour dans la grotte d'Isturitz, à environ 70 km au nord-ouest (Rivero & Garate 2014).

### Conclusions

La découverte d'art pariétal paléolithique dans trois nouvelles grottes d'Aitzbitarte complète les riches informations obtenues lors des fouilles d'Aitzbitarte III et IV et fait du groupe la principale concentration d'art pariétal dans l'est de la région cantabrique. Ces trouvailles ajoutent encore à l'intérêt de cette région pour mieux connaître la présence des humains du Paléolithique supérieur dans cette zone clé, au croisement des régions classiques franco-cantabriques.

Les analyses préliminaires d'Aitzbitarte III et IX révèlent l'utilisation de conventions artistiques typiques du Gravettien local, notées sur des sites tels qu'Isturitz, Gargas, Cussac, Roucadour, Cosquer etc., mais surtout absentes parmi les représentations de la région cantabrique à cette période. Cela renforce l'uniformité culturelle, déjà révélée par l'archéologie (Rivero & Garate 2015 ; Rios-Garaizar & Garate 2015) et présente au Gravettien, à la fois dans l'est de la région cantabrique et dans le sud-ouest de la France. Cela met toutefois en évidence, en outre, le vide culturel entre le centre et l'ouest des régions cantabriques.

Les gravures de bisons découvertes à Aitzbitarte V ont des liens stylistiques clairs avec l'art du Magdalénien moyen cantabro-pyrénéen. Plus précisément, le front poilu de l'un des bisons est typique du « morphotype de Niaux » défini par Fortea et al. (2003), noté dans des cavernes pyrénéennes telles que Alkerdi, Fontanet, Les Trois-Frères ou Niaux.

Finalement, les trois nouveaux sites ornés dans l'est de la région cantabrique représentent un nouveau jalon dans la recherche sur l'art rupestre de la région, qui a décollé au cours de la dernière décennie, et nous a permis de revoir des théories antérieures et de formuler de nouvelles hypothèses sur le Paléolithique supérieur régional ainsi que sur l'existence de liens interrégionaux avec d'autres zones.

### Remerciements

Nous aimerions remercier la Diputación Foral de Gipuzkoa, le Conseil Municipal d'Errenteria et les membres du Felix Ugarte E Ikar-tea Speleology Group (Javier Busselo, Giorgio Studer, Txomin Ugalde, Ainara Rodríguez, Sabino Orbeago, Sergio Laburu and Imanol Errazkin) pour leur soutien et leur aide dans le travail de terrain.

Diego GARATE<sup>1</sup>, Joseba RIOS-GARAIZAR<sup>2</sup>, Olivia RIVERO<sup>3</sup>, Felix UGARTE ELKARTEA<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Arkeologi Museoa – Museo Arqueológico de Bizkaia, Calzadas de Mallona 2, 48006 Bilbao, España

<sup>2</sup> Instituto Internacional de Investigaciones Prehistóricas de Cantabria (IIIPC), Universidad de Cantabria, Avenida de los Castros s/n, 39005 Santander, España

<sup>3</sup> Centro Nacional de Investigación sobre la Evolución Humana (CENIEH), Paseo Sierra de Atapuerca s/n. 09002 Burgos, España

<sup>4</sup> FUE, Latsunbe Auzoa 44, 20120 Hernani, España

### BIBLIOGRAPHIE

ALTUNA J., MARIEZKURRENA K., RIOS, J., 2011. — *Ocupaciones humanas en Aitzbitarte (País vasco), 33.600-18.400 BP (Zona de entrada de la cueva)*. Donostia-San Sebastián : Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia / Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco. (EKOB [Euskal Kultura Ondare Bilduma] / Colección de patrimonio cultural vasco ; n° 5).

BARANDIARÁN J.M., ALTUNA J., ELOSEGUI R., 1965. — Excavaciones en Aitzbitarte IV. Campaña de 1964. *Munibe*, 17, p. 21-37.

FORTEA PÉREZ J., FRITZ C., GARCIA M., SANCHIDRIÁN TORTI J.L., SAUVET G., TOSELLO G., 2004. — L'art pariétal paléolithique à l'épreuve du style et du carbone-14. In : OTTE, M. (dir.) : *La Spiritualité*, Actes du colloque de la Commission 8 de l'UISPP (Paléolithique supérieur), Liège, 10-12 décembre 2003, p. 163-175. Liège : Université de Liège. (ERAUL ; 106).

such as Gargas, Cussac, Roucadour or Cosquer; and more recently on the Gravettian portable art recovered at Isturitz cave, located ±70km NW (Rivero & Garate 2014).

### Conclusions

The discovery of Paleolithic rock-art in three more caves in Aitzbitarte complements the rich information obtained from the archeological excavation of Aitzbitarte III and IV, making it the main rock-art concentration in the eastern Cantabrian Region. These artistic findings further boost the relevance of this area in terms of our knowledge of the presence of humans during the Upper Paleolithic in this key region, at the crossroad between the classic Franco and Cantabrian regions.

The preliminary analyses of Aitzbitarte III and IX reveal the use of artistic conventions typical of Gravettian art, noted in sites such as Isturitz, Gargas, Cussac, Roucadour, Cosquer, etc., but mostly absent in the artistic representations noted in the Cantabrian Region for this same time period. This evidence reinforces the cultural uniformity, already noted via the archaeological record (Rivero & Garate 2015; Rios-Garaizar & Garate 2015), present during the Gravettian in both the eastern Cantabrian Region and SW France; this same evidence, however, also highlights the cultural gap between the central and western Cantabrian Regions.

The bison engravings discovered at Aitzbitarte V have clear stylistic ties with Cantabrian-Pyrenean Middle Magdalenian art. More precisely, the hairy forehead of one of the bison is typical of the "Niaux morphotype" defined by Fortea et al. (2003), noted in Pyrenean caves such as Alkerdi, Fontanet, Les Trois-Frères or Niaux.

Finally, the discovery of three new rock-art sites in the eastern Cantabrian Region represents a further milestone in the research of rock-art in this region, which has taken off in the past decade and has allowed us to review earlier theories and formulate new hypotheses on the Upper Paleolithic in the region, and the existence and variation of interregional links between it and other areas.

### Acknowledgements

We would like to thank the Diputación Foral de Gipuzkoa, Errenteria City Council, and members of the Felix Ugarte E Ikar-tea Speleology Group (Javier Busselo, Giorgio Studer, Txomin Ugalde, Ainara Rodríguez, Sabino Orbeago, Sergio Laburu and Imanol Errazkin) for their support and fieldwork assistance.

GARATE D., RÍOS GARAIZAR J., RUIZ REDONDO A., TAPIA SAGARNA J., 2013. — Evidencias de arte parietal paleolítico en la cueva de Aitzbitarte IV (Errenteria, Gipuzkoa). *Munibe (Antropología – Arkeología)*, 64, p. 33-42.

GARATE D., RIVERO O., RUIZ-REDONDO A., RIOS-GARAIZAR J., 2013. — At the crossroad: A new approach to the Upper Paleolithic art in the Western Pyrenees. *Quaternary International*, 364, p. 283-293.

GARATE D. & RIVERO O., 2015. — La galería de los bisontes: un nuevo sector decorado en la cueva de Alkerdi (Urdazubi/Urdax, Navarra). *Zephyrus*, 75, p. 7-39.

RIVERO O. & GARATE D., 2014. — L'art mobilier gravettien de la grotte d'Isturitz (fouilles Saint-Périer) : une collection redécouverte. *Paléo*, 25, p. 103-120.

RIOS-GARAIZAR J. & GARATE D., 2014. — Actualisation de l'inventaire des pointes de type Isturitz de la région cantabrique. *Paléo*, 25, p. 233-246.

### LAGHCHIWAT, NOUVEAU SITE RUPESTRE AU SUD D'ES SMARA (SAHARA MAROCAIN)

#### Présentation, situation géographique et contexte

Le site de Laghchiwat a été découvert par l'un de nous<sup>1</sup> en octobre 2009. Il est situé 120 km au sud-ouest de la ville d'Es Smara et 25 km à l'est de la frontière avec la Mauritanie. Il se trouve donc à l'écart des principaux foyers rupestres connus jusqu'alors, principalement situés à l'est de Smara. Une mission de reconnaissance des lieux et d'estimation de l'intérêt scientifique du site a été effectuée en avril 2010, sous la supervision de la direction du patrimoine culturel du ministère de la Culture, par des représentants d'AMNIR, AMAR et MIRANE, trois associations s'intéressant au patrimoine rupestre du Sud marocain. Une deuxième mission a été effectuée en janvier 2015 avec pour objectif d'établir le relevé topographique complet du site pour le compte du ministère marocain de la Culture.

Les gravures sont exécutées sur des dalles horizontales de calcaire dévonien, de couleur grisâtre (fig. 1) qui commencent en bordure de l'oued Lamlawiya et

### LAGHCHIWAT, NEW ROCK ART SITE SOUTH OF ES SMARA (MOROCCAN SAHARA)

#### Presentation, geographic context and situation

The Laghchiwat site was discovered by one of us<sup>1</sup> in October 2009. It is situated at 120km south-west of the town of Es Smara and 25km east of the frontier with Mauretania. It is thus away from the main rock art sites known up to now, principally situated east of Smara. In April 2010 a reconnaissance and evaluation of the site's scientific interest was carried out, under the supervision of the Cultural Heritage Direction of the Ministry of Culture, by the representatives of AMNIR, AMAR and MIRANE, three associations concerned with South Moroccan rock art heritage. A second mission was carried out in January 2015 with the objective of establishing a complete topographic survey of the site for the Moroccan Ministry of Culture.

The petroglyphs were engraved on horizontal slabs of greyish Devonian limestone (Fig. 1) which starts on the border of Oued Lamlawiya and extends over around 8km



Fig. 1. Vue générale de la partie prospectée du site montrant les dalles supports des gravures. (Cliché M.M. Baïbba).

Fig. 1. General view of the part of the site surveyed showing the slabs that contain engravings. (Photo M.M. Baïbba).

1. Le site a été découvert par Mohammed Mouloud Baïbba, président de l'association MIRAN en octobre 2009.

1. The site was discovered by Mohammed Mouloud Baïbba, President of the MIRAN association in October 2009.